

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2026

Période de collecte :

du mercredi 25 février au mercredi 4 mars 2026

En février, l'activité régionale a résisté grâce à son tissu industriel.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

La collecte de cette enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 25 février et le 4 mars) a été marquée à mi-parcours par le déclenchement de la guerre au Moyen-Orient le 28 février : environ un tiers des réponses ont été recueillies avant cet événement et deux tiers après. Pour février, selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité économique poursuit sa progression à un rythme conforme aux anticipations.

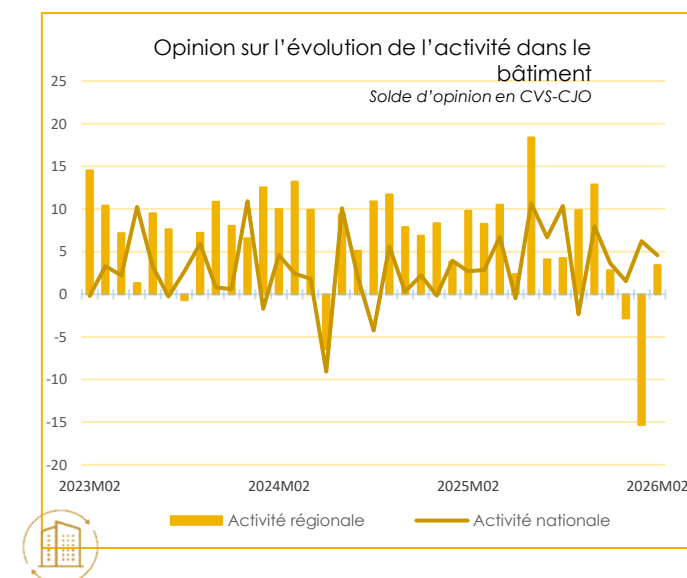
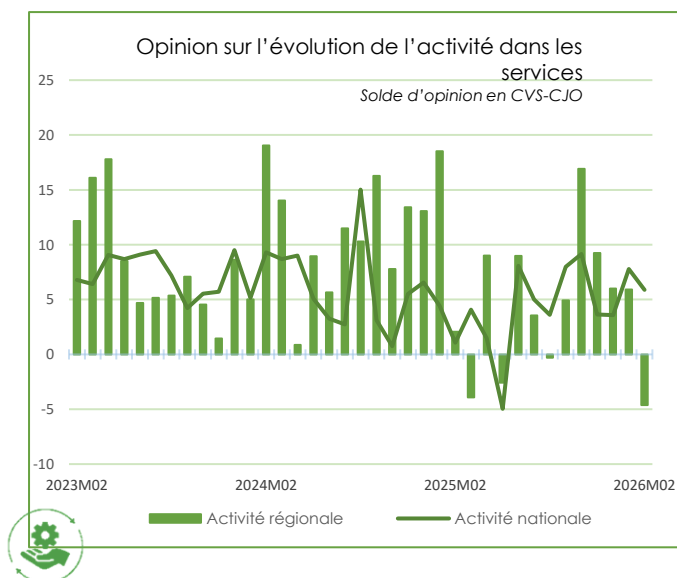
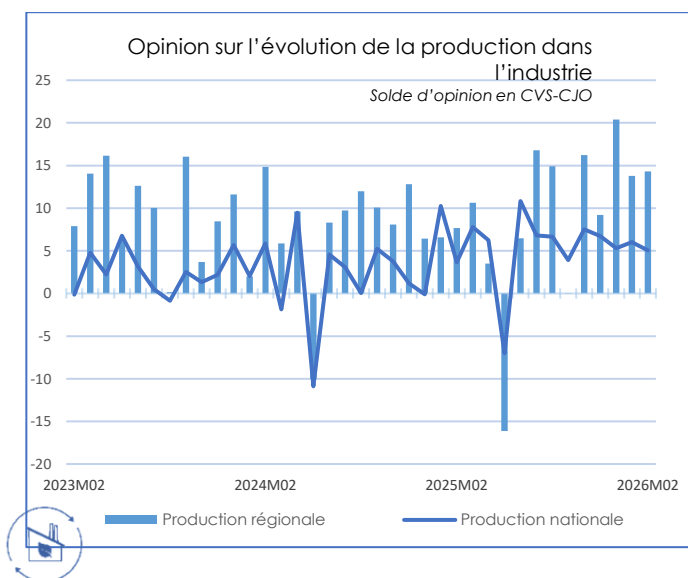
Dans l'industrie, l'activité demeure au-dessus de sa moyenne de long terme pour le neuvième mois consécutif, tirée par les filières technologiques. L'activité dans les services reste soutenue, légèrement au-dessus des anticipations formulées le mois précédent par les chefs d'entreprise, tandis que le bâtiment conserve une dynamique positive malgré un contexte peu porteur.

La situation de trésorerie se dégrade légèrement, certaines entreprises signalant un allongement des délais de paiement de leurs clients. Les difficultés d'approvisionnement augmentent faiblement, mais sans signe de détérioration durable. Les prix de vente progressent modérément dans les trois grands secteurs. Le travail temporaire demeure dynamique.

Pour mars, les entreprises anticipaient une activité toujours bien orientée dans l'industrie et les services et plus limitée dans le bâtiment. Cependant, alors que l'incertitude continuait de reculer dans les premières réponses datant d'avant le 28 février, elle a rebondi nettement dans les suivantes, les entreprises évoquant des risques de hausse des prix de l'énergie et de perturbations logistiques.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous confirmons que le PIB pourrait progresser entre 0,2 et 0,3 % au premier trimestre. Cette prévision technique est toutefois soumise à un aléa baissier compte tenu des incertitudes liées au conflit au Moyen-Orient et à son impact sur les chaînes d'approvisionnement et sur les prix de l'énergie qui pourraient peser sur l'activité en fin de trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En février, l'activité économique régionale a été principalement soutenue par l'industrie. Les courants d'affaires des services marchands ont reculé sous l'effet des conditions météorologiques défavorables dans le transport et l'hébergement tout comme dans le bâtiment où le niveau d'activité est resté faible.

Les effectifs sont demeurés globalement stables.

Dans un contexte un peu plus inflationniste que les mois précédents, les prix des matières premières industrielles ont augmenté et n'ont été répercutés que partiellement sur les tarifs de vente. En revanche, les prix finaux sont demeurés plutôt stables dans le bâtiment et les services marchands.

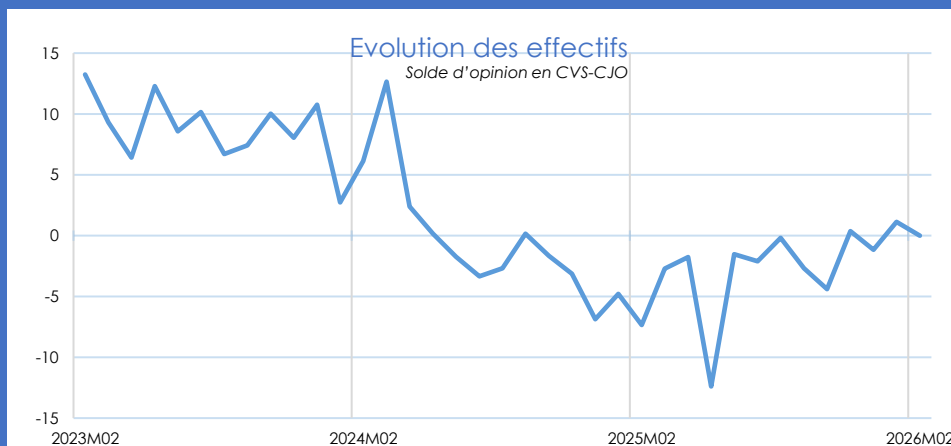
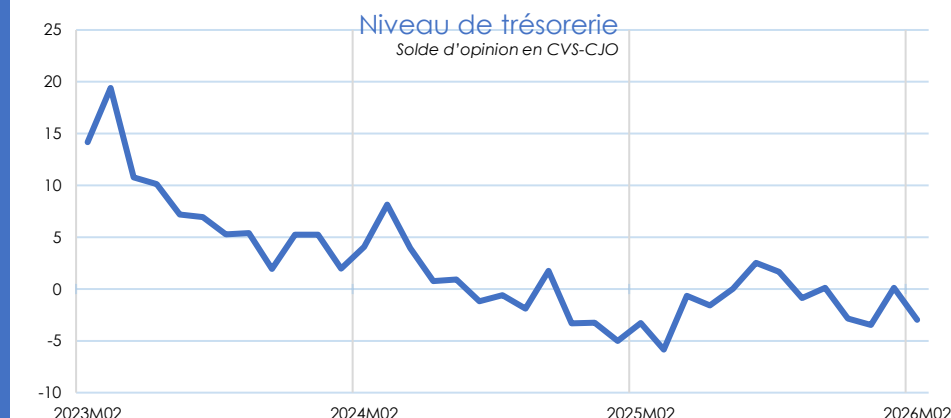
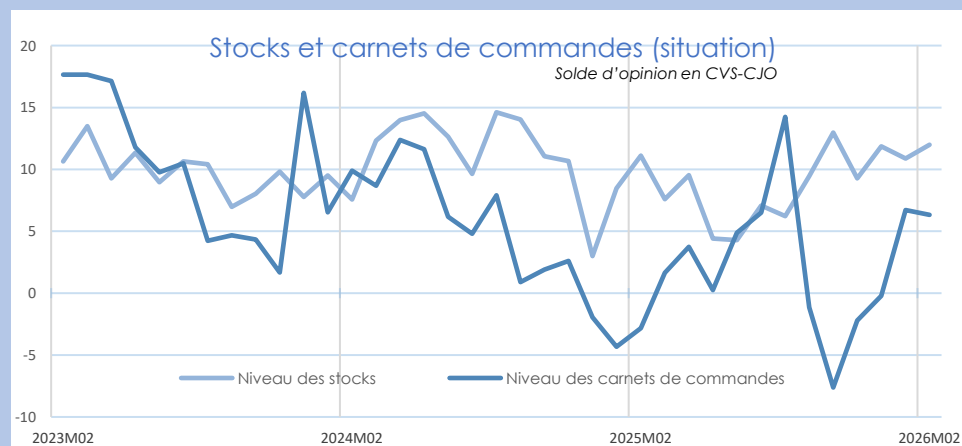
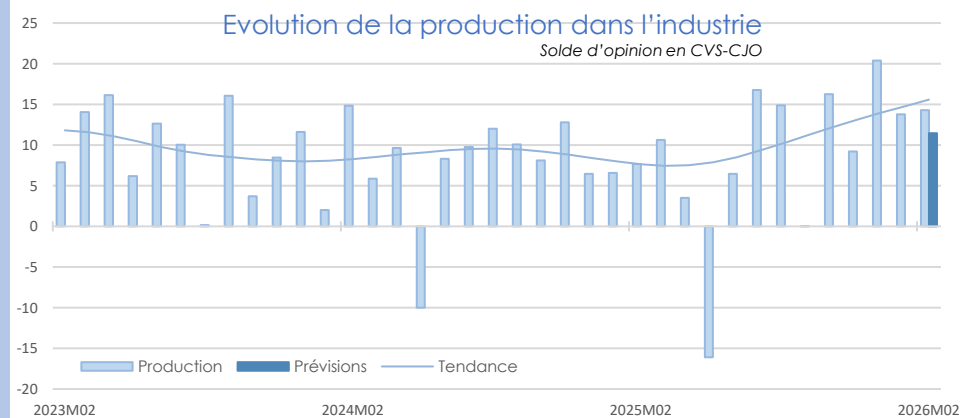
Les situations de trésorerie se sont globalement dégradées, hormis dans la chimie, les équipementiers électroniques et l'ingénierie.

En mars, une progression de l'activité est anticipée dans l'ensemble des secteurs, sans impact notable sur les effectifs. Les prix tendraient à se stabiliser. Le conflit au Moyen-Orient constitue toutefois un point d'attention sur les approvisionnements en termes de disponibilité, de prix et d'incertitude.



Synthèse de l'Industrie

L'activité a progressé dans la majorité des grandes branches industrielles hormis dans l'agroalimentaire. Les effectifs sont restés stables. Les trésoreries fléchissent légèrement. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants sauf chez les équipementiers électriques et électroniques. En mars, l'activité poursuivrait sa croissance. Les effectifs et les prix évolueraient peu.



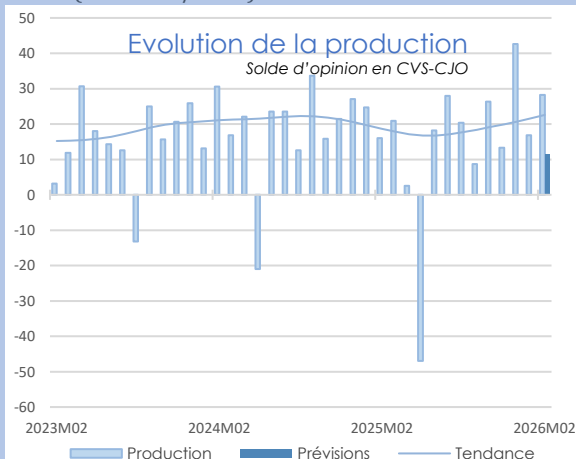
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

29,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Matériel de transport

La production a progressé avec la montée en charge dans l'aéronautique et une prise de commande bien orientée dans l'automobile. Les effectifs ont peu évolué. Les prix sont restés stables dans l'ensemble. Les carnets sont jugés satisfaisants mais les trésoreries insuffisantes.

En mars, la production augmenterait à un rythme moindre et les prix resteraient stables.

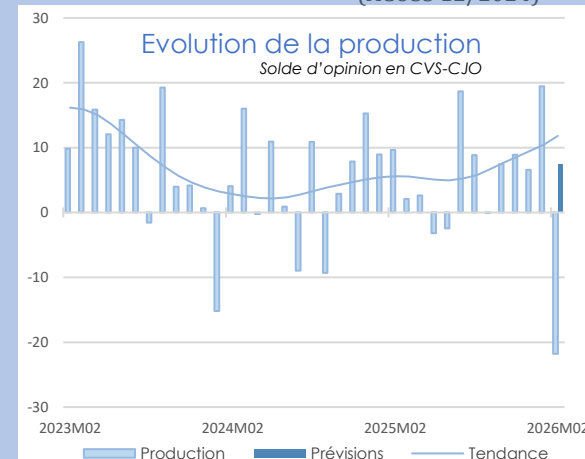
Agroalimentaire

L'activité a reculé dans la plupart des branches de manière plus ou moins prononcée (saisonnalité et aléas ponctuels). Les effectifs ont peu évolué. Les carnets de commandes sont tout juste satisfaisants. Les trésoreries sont à l'équilibre avec des tensions plus marquées dans les filières viande et lait.

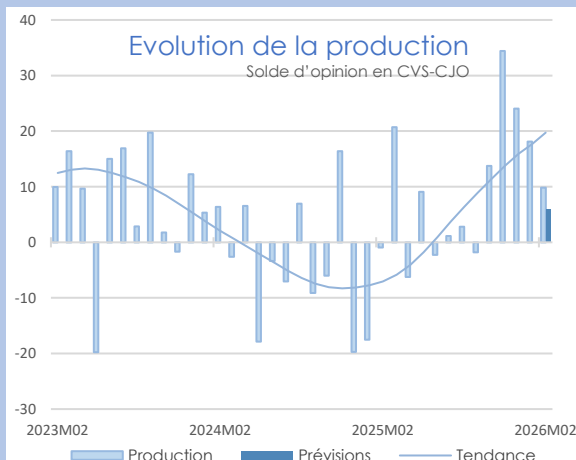
La production reprendrait sa progression en mars. Les effectifs resteraient stables et les prix évolueraient peu.

14,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



INDUSTRIE

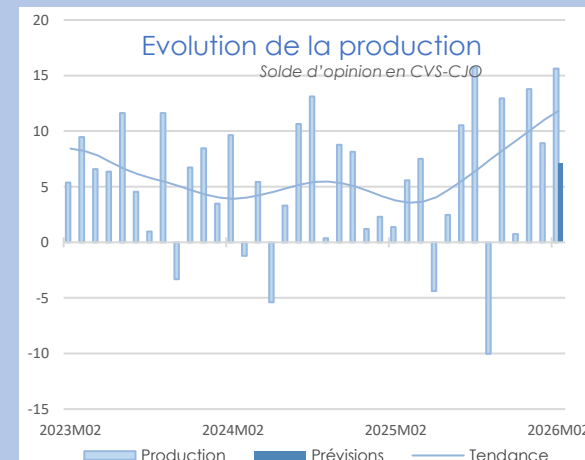


L'activité a progressé sur tous les segments. Des commandes ont été enregistrées surtout sur le marché domestique (aéronautique, défense, automobile), malgré un certain attentisme. Les carnets sont à nouveau jugés trop étroits. Les effectifs sont restés globalement stables. Des revalorisations ponctuelles du prix des intrants (composants, cuivre) ont été notées et en partie répercutées. Les trésoreries restent tendues sauf dans l'électronique.

En mars, l'activité, les effectifs et les prix s'afficheraient en hausse.

L'activité a été plus dynamique qu'anticipé le mois dernier. Dans l'ensemble, les effectifs ont peu évolué. Les hausses des prix des intrants ne sont que partiellement répercutées sur les prix de vente, ce qui tend à mettre sous pression les trésoreries qui ressortent tout juste à l'équilibre. Les prises de commandes se sont poursuivies permettant de conforter les carnets à des niveaux satisfaisants.

La production progresserait plus modestement en mars sans impact sur les prix et les effectifs.



Autres produits industriels

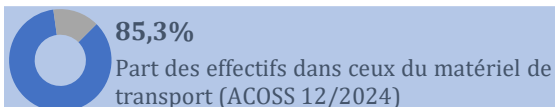
11,6%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

44%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2024)



Aéronautique et spatial

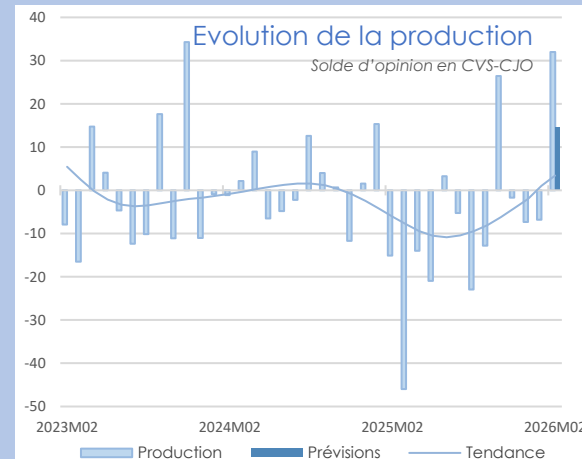
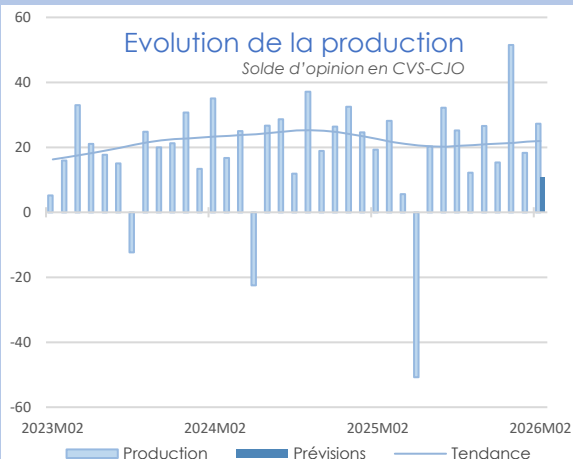
La production a poursuivi sa montée en charge dans l'aéronautique, toutefois contrainte par une partie de la chaîne d'approvisionnement. Elle s'est stabilisée dans le spatial. Les effectifs ont peu évolué dans un contexte de recherche de productivité. Les prix ont peu varié. Les trésoreries sont encore jugées insuffisantes.

L'activité se développerait à un rythme moins soutenu dans les prochaines semaines. Les prix seraient stables.

Automobile

Les équipementiers ont connu une progression en février pour répondre à des commandes ponctuelles de la filière. Le secteur a fait appel à l'intérim. Les carnets offrent une visibilité à court terme mais les trésoreries s'affichent en tension. Les augmentations constatées sur les matières premières ou composants ont pu être répercutées sur les prix de vente.

L'activité est à nouveau attendue en hausse en mars. Les effectifs et les prix resteraient stables.



Matériel de Transport



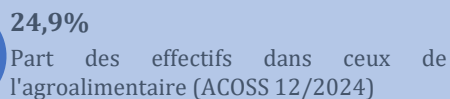
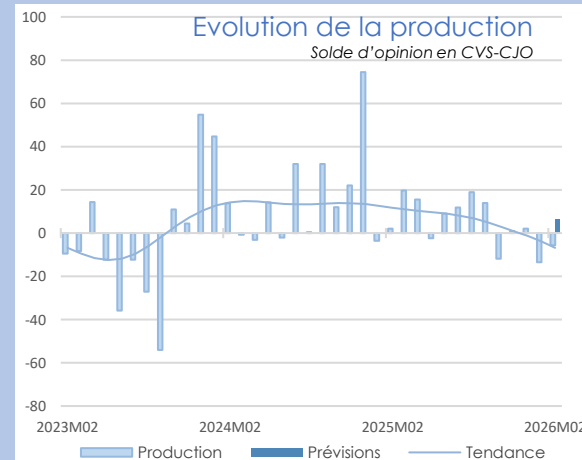
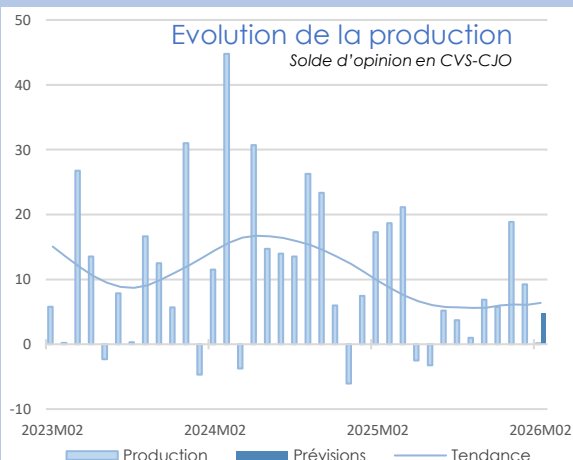
Agroalimentaire

La production s'est stabilisée en lien avec une demande en léger recul. Le secteur a parfois fait appel à l'intérim pour remplacer des absences. Les carnets offrent peu de perspectives positives et les trésoreries s'affichent à nouveau en retrait. Les cours du porc restent sur des niveaux bas et les prix de vente de certains produits (foie gras) ont reculé.

L'activité progresserait légèrement en mars, les prix de vente et les effectifs seraient stables.

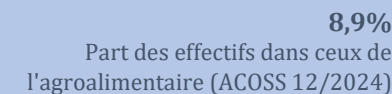
La production a été moins soutenue qu'à l'accoutumée dans un contexte de demande plus atone. La montée en charge saisonnière sur certaines AOP, nécessitant un recours à l'intérim, n'a pas compensé ce recul. Quelques hausses de prix ont été observées, hors grande distribution où les négociations annuelles déboucheraient sur des revalorisations plus limitées. Les carnets sont jugés étroits et les trésoreries sont inférieures aux attentes.

La production serait mieux orientée en mars, tout comme les effectifs et les prix.



Transformation de la viande

Produits laitiers



5,3%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production a légèrement progressé tirée par la demande aéronautique. Les difficultés de recrutement sur les métiers techniques (tourneurs, régleurs, chaudronniers) entraînent des vacances de poste plus longues des salariés sur le départ. Les hausses de prix de l'aluminium et de l'acier n'ont été que partiellement répercutées, les grands donneurs d'ordre pesant fortement sur la négociation tarifaire. Les trésoreries demeurent tendues.

En mars, l'activité augmenterait légèrement, tandis que les prix et les effectifs seraient globalement stables.

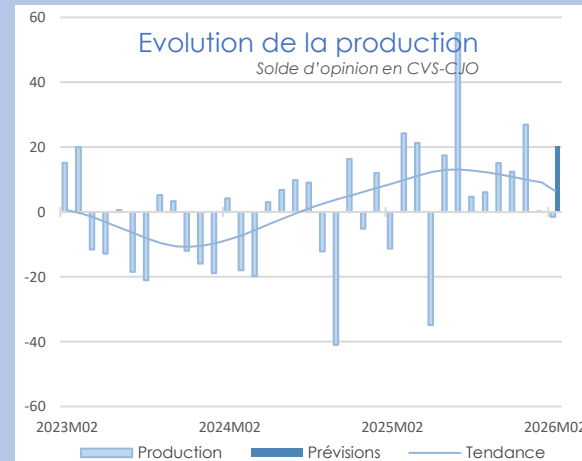
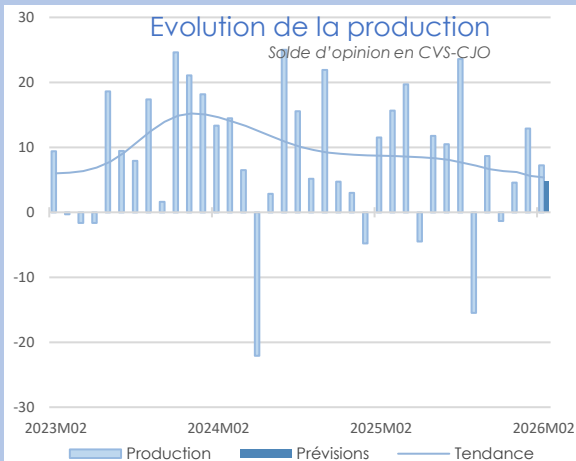
Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

En février, l'activité a été moins bien orientée qu'à l'accoutumée, sans impact sur l'emploi. Les nouvelles commandes sont trop modestes pour consolider les carnets de commandes toujours jugés étroits. Les hausses des prix des matières premières (ciments, granulats et résines) n'ont pas été répercutées sur les prix de vente, ce qui a légèrement tendu les trésoreries.

À court terme, l'activité reprendrait s'accompagnant de quelques recrutements et d'une hausse des prix.

15,4%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



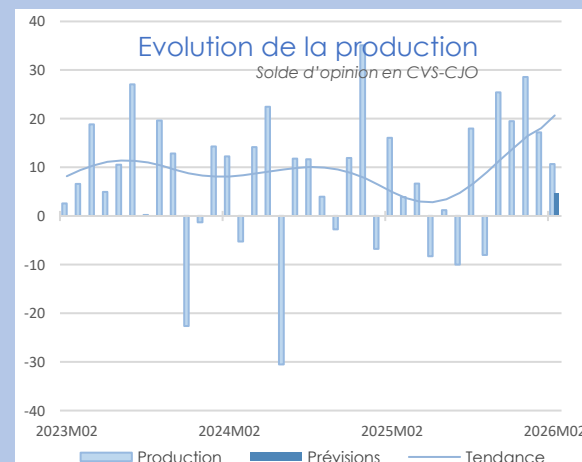
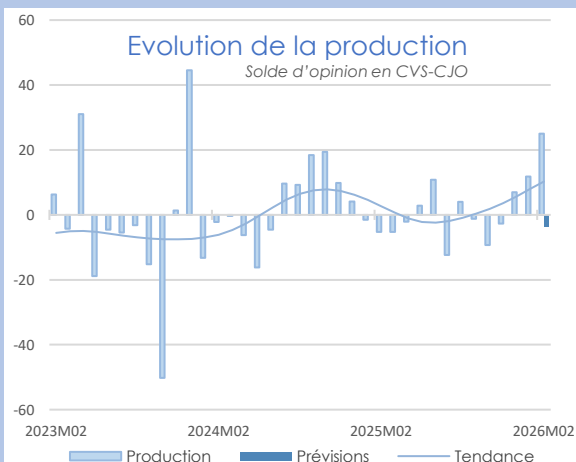
Autres Produits Industriels

La demande de tracts électoraux a été bénéfique aux imprimeurs qui ont largement tiré la tendance sur le mois. Cette actualité masque toutefois les difficultés de la filière bois où l'activité a été moins soutenue et les effectifs en baisse. Les carnets restent globalement courts et les trésoreries apparaissent fragilisées principalement dans la filière du carton.

En mars, l'activité devrait se normaliser après le pic électoral, sans mouvement attendu sur les prix et sur les effectifs.

En février, l'activité a progressé moins fortement que le mois passé tout en restant bien orientée. Les effectifs n'ont pas évolué. De nouvelles commandes, souvent à l'export, sont venues conforter les carnets de commandes jugés très satisfaisants. Les prix se sont stabilisés. Les trésoreries demeurent largement positives.

En mars, l'activité devrait se maintenir à ces niveaux élevés, sans évolution notable sur les prix et sur l'emploi.



11,9%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Industrie chimique

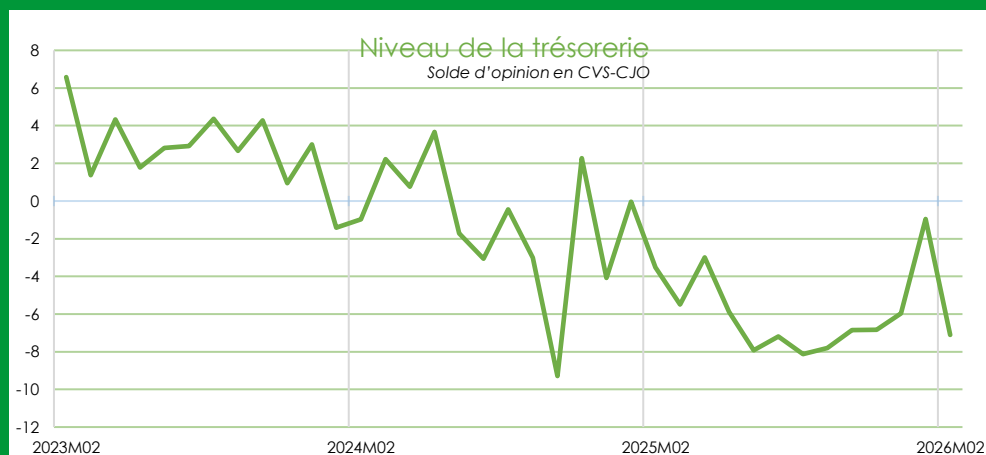
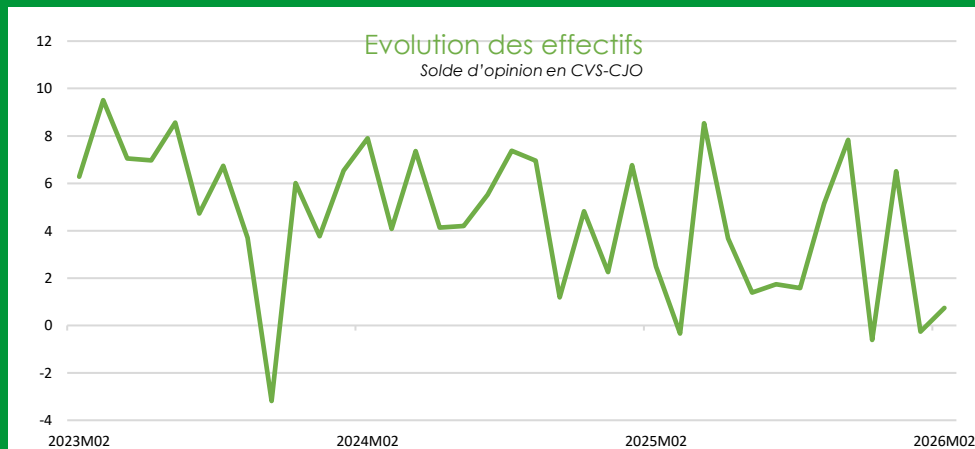
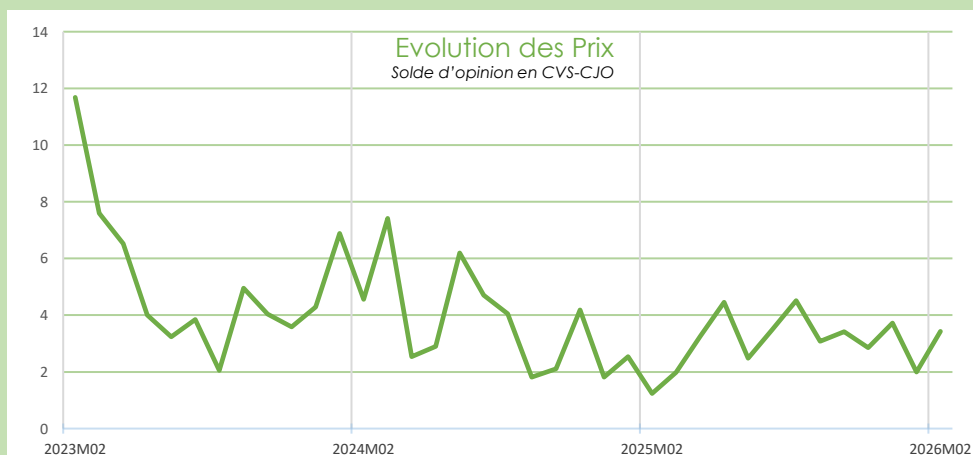
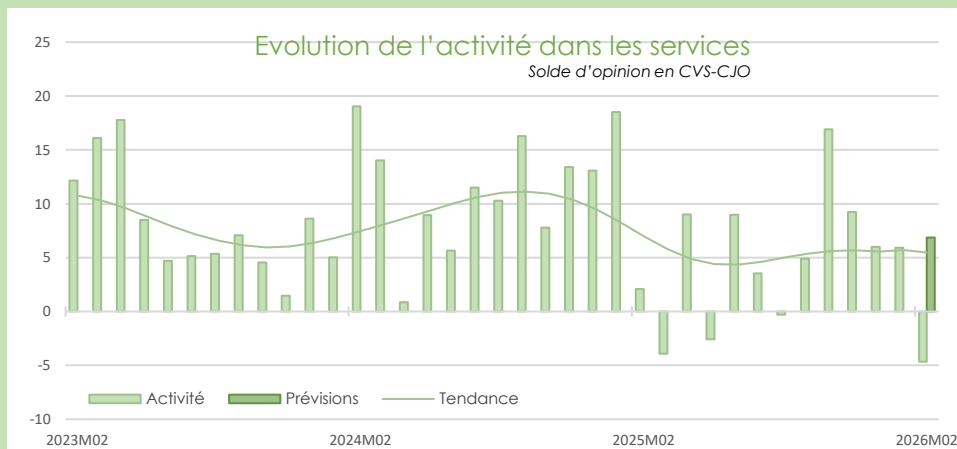
10,1%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

L'activité des services marchands s'est repliée en raison de difficultés ponctuelles de certaines filières, en particulier les conditions météorologiques défavorables dans le transport et la restauration. Les niveaux d'emploi et les prix sont restés proches de ceux observés en janvier. Les trésoreries se sont légèrement contractées. Après cette phase de ralentissement, la majorité des secteurs prévoient un regain d'activité en mars. Toutefois, l'incertitude économique globale inciterait les entreprises à freiner leurs recrutements ainsi que leurs revalorisations tarifaires.



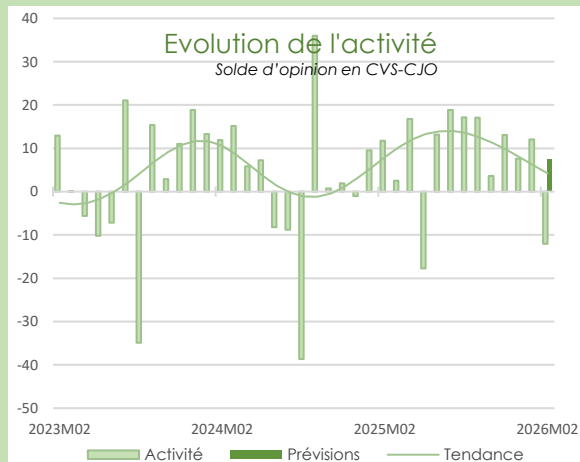
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

9,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports

Après un bon mois de janvier, l'activité de février a reculé en raison de fortes intempéries, lesquelles ont limité à la fois les déplacements des conducteurs et les appels d'offres émis par les clients du BTP. Malgré ces contraintes, les niveaux d'effectifs et de prix ont été préservés. Les trésoreries, en revanche, se sont resserrées.

L'activité progresserait légèrement en mars à effectif constant. Un surcoût sur les carburants est anticipé en raison du conflit au Moyen-Orient.

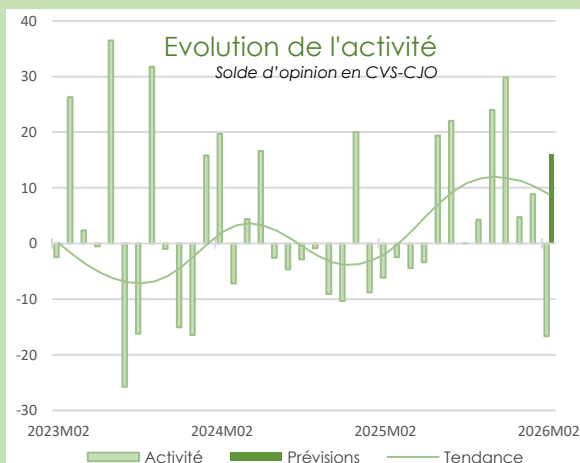
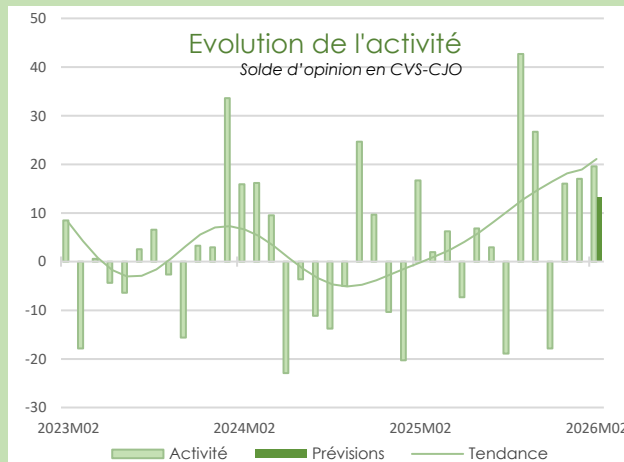
Activités liées à l'emploi

L'activité a progressé sous l'effet de la solide demande provenant principalement de l'aéronautique. Dans un contexte plus concurrentiel, les agences d'intérim ont réduit la tarification de leurs prestations afin de conserver leurs parts de marché. Les trésoreries sont considérées comme équilibrées.

Portée par un climat des affaires plutôt favorable, la croissance de l'activité se maintiendrait.

1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



12,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités informatiques et services d'information

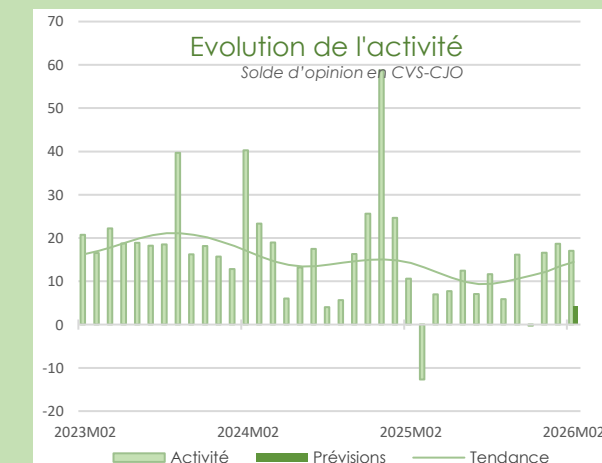
Conforme à une tendance déjà observée par le passé, l'activité a diminué à la suite de l'échéance de certaines missions en cours de mois. Dans l'attente du lancement des prochains projets, les entreprises ont recruté des profils spécialisés dans l'intelligence artificielle. Les trésoreries se sont à nouveau tendues.

L'activité rebondirait en mars et les effectifs continueraient d'être étoffés afin d'accompagner cette croissance.

L'élan du secteur s'est maintenu, soutenu par une demande élevée de la part de l'industrie en février. Les tarifs ont été conservés et quelques recrutements ont pu être réalisés. Les trésoreries sont jugées solides.

Une stabilisation de l'activité serait attendue le mois suivant. Les effectifs devraient être confortés afin de pouvoir répondre aux projets à venir.

Ingénierie technique

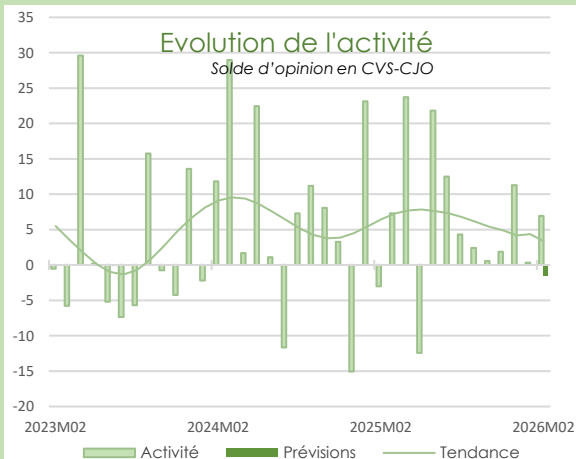


12,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Hébergement

En février, la hausse de l'activité a été largement portée par l'afflux de touristes durant les vacances d'hiver à un niveau supérieur à l'année dernière. Les prix et les effectifs sont restés globalement inchangés. Malgré le bon niveau d'activité, les trésoreries ont continué à se dégrader.

En mars, l'activité se stabiliserait, en raison de la fin des congés et du manque de visibilité concernant les réservations des voyageurs d'affaires. Aucun recrutement supplémentaire ni ajustement de prix n'est anticipé.

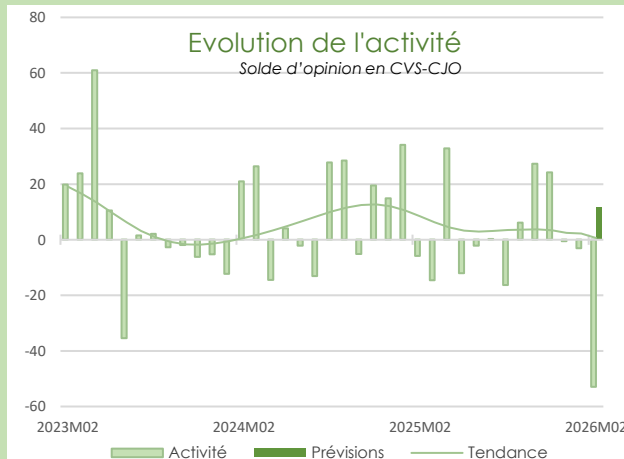
Restauration

La fréquentation des établissements a nettement reculé en raison de conditions météorologiques défavorables. En dépit de ce contexte difficile, les effectifs ont été maintenus, et les prix n'ont pas évolué. Les trésoreries sont toujours jugées tendues.

Un redressement de l'activité est attendu le mois prochain. Les prix, tout comme les effectifs, resteraient stables.

19,9%

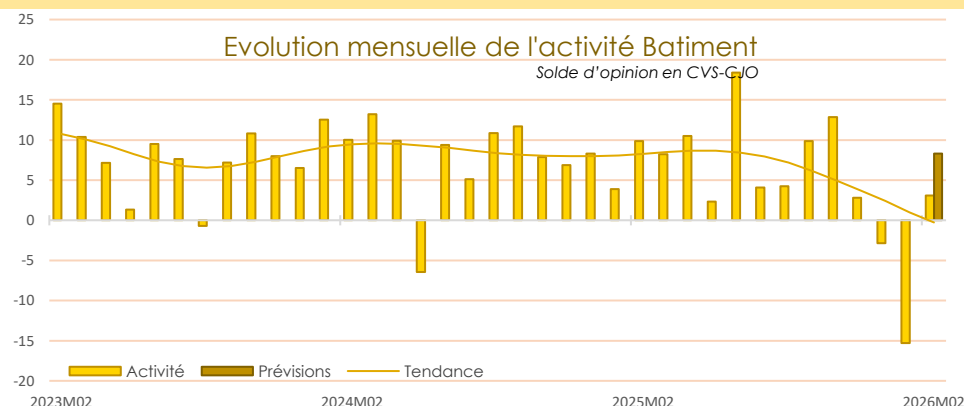
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En dépit de conditions météorologiques défavorables, l'activité du bâtiment s'est tout de même redressée. Les prix se sont maintenus. Compte tenu des tensions de recrutement persistantes, les effectifs ont légèrement progressé dans le gros œuvre, anticipant une reprise de l'activité. Avec une concurrence renforcée par l'atonie de la demande publique dans le contexte des municipales, les carnets de commandes restent étroits. Dans les travaux publics, l'activité a progressé sur le T4 2025 avec un recours à l'intérim plus soutenu, et ralentirait sur le T1 2026 en raison du contexte pré-électoral.

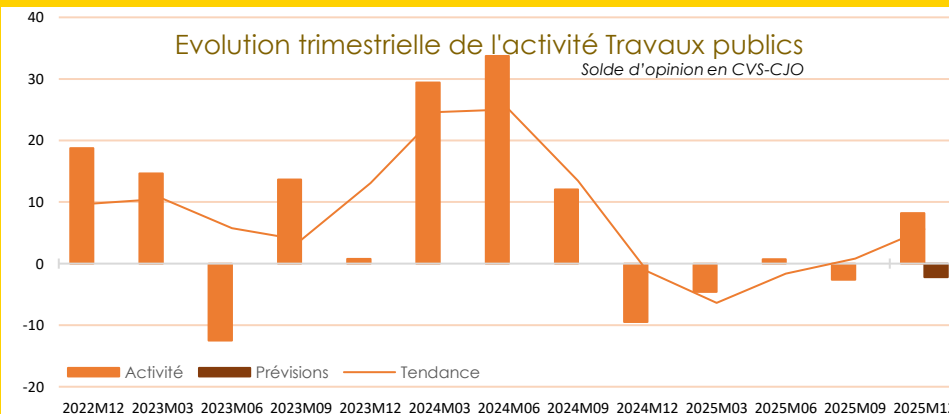


Bien que repartie en légère hausse, l'activité du bâtiment en février est demeurée faible en raison des intempéries, ralentissant l'avancée des chantiers dans le gros œuvre et décalant les interventions du second œuvre. Les effectifs ont été légèrement consolidés dans le gros œuvre pour faire face à la reprise progressive attendue dans les prochains mois. La demande des marchés publics est restée diminuée, fragilisant de nouveau les carnets de commande dans le gros œuvre. Dans ce contexte, les prix des devis stagnent à des niveaux bas.

En mars, une reprise d'activité est anticipée par les chefs d'entreprises pour les deux composantes du bâtiment. Les effectifs ainsi que les prix des devis se maintiendraient.

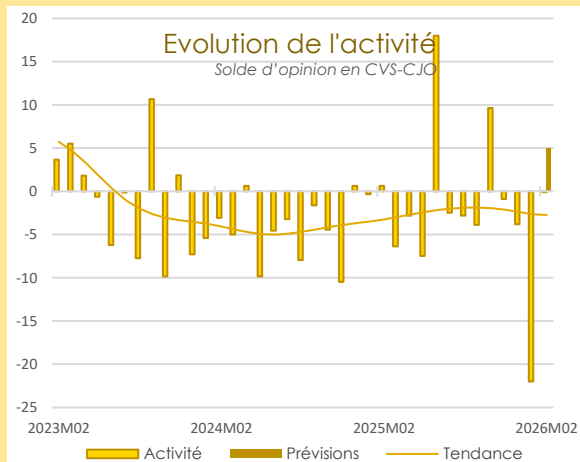
L'activité du T4 2025 a été mieux orientée que le trimestre précédent avec une forte reprise à l'automne. Des intérimaires ont été recrutés en conséquence. L'approche des élections municipales accentuant la raréfaction des appels d'offres, les carnets de commandes demeurent étroits. Pour rester compétitifs, les prix des devis sont restés stables.

Limitée par la perspective des élections, l'activité ralentirait légèrement sur le T1 2026. Les prix seraient révisés à la baisse et les effectifs demeureraient inchangés.



23%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Activité - Gros œuvre

Après le fort repli de janvier, l'activité s'est stabilisée à un niveau bas, contrainte par les mauvaises conditions météorologiques. Dans ce contexte de phase pré-électorale marqué par un fort attentisme et une concurrence accrue, les carnets de commandes se sont de nouveau dégradés. Les prix sont restés inchangés. Quelques recrutements ont été opérés pour anticiper une reprise progressive.

En mars, l'activité serait mieux orientée, bénéficiant notamment d'un effet de rattrapage, sans incidence sur les prix des devis et les effectifs.

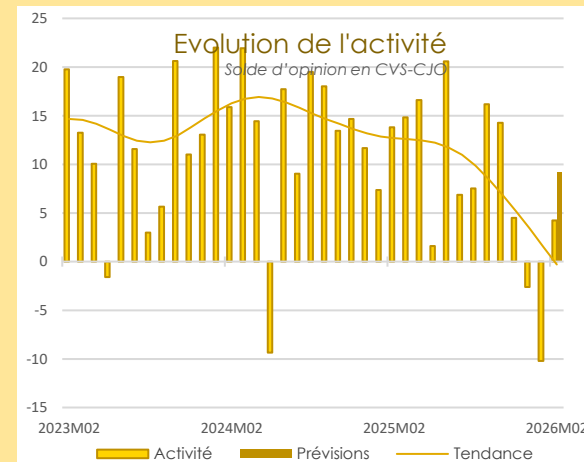
Activité - Second œuvre

L'activité a progressé, malgré les retards de chantiers engendrés par les intempéries. Les prix des devis sont restés inchangés. Les effectifs sont demeurés stables et les difficultés de recrutements de profils spécialisés persistent. La demande reste faible, limitant la consolidation des carnets dans plusieurs corps de métier.

L'activité repartirait plus significativement le mois prochain, sans changement notable sur les prix et les effectifs.

54,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.47**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS-MOLLA, Marie LASSUIE, Matthias BESOMBES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".
- Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables
- S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.
- S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...